

La grande course des Templiers 2014(récit de Jean-Marc)

Des mois que l'on attendait cet évènement et ça y est nous y sommes grâce à Laurent qui a réservé un gîte avec une vue imprenable et une organisation sans faille de Dominique.

Tout commence à 1h45 le dimanche matin avec un réveil au clairon 1 heure avant celle prévue à 2h45 mais certains n'ont pas anticipé le changement d'heure...

Nous arrivons prudemment à Millau à 4heures sans problèmes pour se garer car près de 3000 coureurs, ça en fait des véhicules...

Rapidement nous rejoignons la ligne de départ, je souhaite une bonne course à mes amis d'Errance et me dirige vers le sas n°1 que j'ai pu obtenir, en compagnie de Christophe. Je me présente à l'entrée de celui-ci et je suis un des premiers, alors que dans les sas 2 et 3 c'est déjà bondé.

Les élites se positionnent sur la ligne de départ quelques minutes avant le coup d'envoi...Il y a du beau monde avec un duel France contre Europe et Etats-Unis bien loin de nos préoccupations.

Après un discours du créateur de la course et un rappel des vainqueurs des 19 précédentes éditions, le départ est donné à 5h15 avec une musique qui prend les tripes avec fumigènes roses, c'est grandiose...



Ça part très vite sur les 2,5 premiers km plats entre 12 et 14 à l'heure et pourtant ça double de partout... La première côte de Carabasse calme un peu les ardeurs mais à 2 de front le rythme est toujours soutenu, le plateau qui suit permet de relancer et maintenir une bonne moyenne.

La descente sur Peyrebeau est peu technique mais avec la pression des coureurs derrière je trébuche et ne réussit pas à redresser, je pars en salto avant avec réception sur l'épaule gauche et la joue,

solidarité des traileurs oblige, tous s'inquiètent de mon état... Pas si mal pour une belle chute et clopin-clopant je repars de plus belle en ayant concédé une centaine de places en quelques minutes(j'apprendrai quelques jours plus tard que je me suis fait une luxation acromio-claviculaire...).

Je passe au 21^{ème} km en 2h11 et arrive au ravitaillement en 2h14. Je repère Annie postée à la sortie et lui remets coupe-vent, bonnet et lampe, c'est génial qu'elle fut là à l'heure, je lui avais annoncé 7h30, j'ai 1mn d'avance...

Le jour s'est levé sur des paysages magnifiques, le terrain est roulant la première moitié et je passe le 36eme km en 4heures, je me dis qu'à ce rythme je pourrais déguster mon repas d'après course à 13h30... mais cela va se compliquer...



Le 42eme km est franchi en 5 heures mais c'est là que les grosses difficultés arrivent ! Les jambes ne sont plus là, les crampes commencent à me ralentir nettement et le terrain est de plus en plus technique. Je trébuche souvent mais ne tombe pas trop.

Au 56eme km je suis en 7heures... il ne reste plus que 18 km...le chemin de croix... Dans les côtes monotraces, pas moyen de doubler et c'est tant mieux, cela permet de récupérer mais les coureurs remontent par dizaines. Le soleil est au zénith, génial pour les paysages et les chemins secs mais la progression est rude , jamais contents ces traileurs.



Les 2 dernières montées après Massebiau et le Cade sont raides de chez raide et la progression va être d'une extrême lenteur (21mn pour 1km, 42mn pour 2km !) ...Je m'attarde un peu au dernier ravitaillement, souffrant de la chaleur et en hypoglycémie. De nombreux coureurs sont arrêtés sur le bord, assis ou couchés, je les envie mais ne cède pas à la tentation et je continue à progresser très lentement.



La grotte du hibou

La dernière descente après la grotte du hibou est très compliquée avec des crampes aux cuisses, aux adducteurs et aux mollets, je perds encore plusieurs dizaines de places...

Enfin la voix du speaker se fait entendre et c'est une arrivée non pas triomphale mais pitoyable que j'effectue, en grande difficulté pour descendre les dernières marches avant l'arrivée avec des crampes partout ! Le manque d'entraînement ne pardonne pas sur cette course et le travail effectué avant l'UTMB est malheureusement trop loin...



457eme et 27eme V2 en 11h09, il ne me reste plus qu'à profiter du copieux ravitaillement avec du Roquefort et du saucisson en attendant mes amis d'Errance qui profitent encore des paysages jusqu'à la tombée du jour...